
Revue de presse : extraits

Nous vous présentons ci-après des lectures de quelques textes ou articles présentés et discutés à la revue de presse :

« Acnés » de Houchang GUILYARDI

La Psychanalyse de l'Enfant, tome 2, n°6: «Adolescences» 1989

Présentation Danièle Epstein:

A partir d'un phénomène physiologique pubertaire banal, Guilyardi propose un au-delà du discours médical, et réintroduit la dimension du Sujet. Quel que soit l'âge civil, l'acné signe une période de bascule, qui est celle de la «mise en place du désir».

A l'origine du terme «acné», on trouve le lapsus d'un copiste qui, au Vième siècle, a mal retranscrit «acmé» - l'acné est une acmé barrée: «*L'acné est une acmé à qui il manque une jambe, pour atteindre le plus haut point d'intensité* », Sous l'effet de la poussée pulsionnelle, la peau de bébé devient épiderme accidenté, «*sa propre peau décolle de l'Autre peau*», l'acné est une trace du combat et de ses ratés, «*vitrine et écran de ce qui est en crise*». Le réel éclate avec cette tentative de former des trous et de construire des bords, mais - avec «cette jambe manquante» - l'acné est aussi «*une des premières manifestations du ratage sexuel* »,

«La femme frigide » de Wilhelm STEKEL

Trad.fr., PARIS, 1949.

Présentation Jean-Claude Giabicani :

« *La femme frigide n'existe pas* »: -Tel nous semble le message de STEKEL ; tout aussi bien une orientation théorique - voire un parti pris - qu'une constatation clinique; C'est qu'en effet; rien ne saurait mieux illustrer la relation du soma et de la psyché, que la dite « frigidité » de la femme. Son symptôme majeur, la dyspareunie, est parfois considéré comme une invitation à la chirurgie gynécologique. Son discours, surtout, discours d'un désir en souffrance où STEKEL, plus freudien qu'il ne le pensait lui-même, interprétait le conflit, résultat de la fixation aux imagos archaïques.

98 « Observations » cliniques. La preuve de la parole comme parole sexuelle illustrée par les « guérisons » obtenues par un analyste qui fut considéré, par certains, comme « brutal ».

Et un rappel: toujours lire, aux côtés de « la Femme frigide », son autre livre sur le sujet: «L'Homme impuissant », qui n'existe pas plus que l'autre, mais qui, lui, peut tenter de s'obstiner à ne rien vouloir en savoir.

«Le livre du Ça» de Georg GRODDECK

1923, Paris. Ed. GALLIMARD, 1963.

Présentation Assimina Kouloukouri :

L'auteur se pose en tant que créateur de la notion du Ça, « *ce phénomène qui préside à tout ce que l'homme fait et à tout ce qui lui arrive* », La nature obscure de ce Ça, proche de la nature et de Dieu, le différencie du Ça freudien inventé par la suite. Le système Groddeckien est dualiste, supposant le duel permanent entre le Moi et le ça. Le livre s'inscrit par ailleurs dans la relation passionnelle qui s'établit entre le père de la Psychanalyse, FREUD, et le jeune créateur GRODDECK. Celui-ci tente d'apporter des éléments qui compléteront la théorie psychanalytique des névroses et de prouver l'efficacité de la psychanalyse sur les patients présentant des maladies organiques parfois graves. Selon l'auteur, l'inconscient est « la voie royale pour y accéder ». Elle est aussi un moyen d'expression, une « création », et se rapproche ainsi de l'art. Cet aspect de symbole qui se laisse interpréter, ainsi que la confusion chaleureuse entre l'expérience personnelle de l'auteur et celle de ses patients, marque l'originalité de ce livre.

« La folie WITTGENSTEIN » de Françoise DAVOINE

E.P.E.L 1992

Présentation Sandrine Malem:

Ce livre, non dogmatique, se présente sous la forme de dialogues où viennent chuchotter les ombres de WITfGENSTEIN, SOCRATE. SULLIVAN et Otto WILL, FREUD, LACAN, des indiens Lakotas, des moines Zen ... et se lit comme un roman. Il est question de la psychose, mais aussi, à travers les symptômes des analystes, de la psychomatique, envers du décor.

Avec WITTGENSTEIN et sa fameuse formule . « *ce qu'on ne peut pas dire, on le montre* », il faut venir à considérer le transfert psychotique comme une « *définition ostensive* » réalisée à partir des « *impressions retranchées* » non advenues dans le langage. Dans le transfert, ces fragments inexprimables de l'histoire du sujet - qui n'ont pas le statut d'éléments refoulés -, vont pouvoir être authentifiées: « *c'est la folie qui sait* », Dans cette modalité transférentielle, il n'y a pas « deux » mais de « l'entre-deux », aucun critère ne permet de déterminer le « je » du « j'ai mal » : « *Il y a quelqu'un qui a mal mais je ne sais pas qui.* » et « *je ne choisis pas la bouche qui dit: j'ai mal* », « Je » n'est pas le nom d'une personne mais un shifter connecté à un nom et quand cette connexion n'est pas faite, quand « *l'outil du nom est cassé* », on peut se demander si la sensation que l'on éprouve n'est pas celle d'un autre.

Ainsi, ces moments de vérité, articulés à des symptômes du corps ... de l'analyste. Transfert dans le champ de l'indiscible, du corps non parlé, dans l'attente d'un dire, pour nommer ces fils qui nous relient les uns aux autres.

« Pelade et Psychothérapie à l'hôpital. L'aire d'une illusion bénéfique » de Sylvie CONSOLI

Présentation Assimina Kouloukouri. :

L'auteur rapporte les premiers pas d'une psychothérapie analytique qu'il a entrepris avec une patiente présentant une pelade universelle. Le cas de Blanche soulève des « problèmes théoriques » en ce qui concerne l'organisation de la personnalité oscillant entre une problématique narcissique, plus archaïque, et des éléments qui relèvent de l'hystérie. Un deuil non élaboré se trouve au centre du choix de ce symptôme.

Le cadre de l'hôpital soulève aussi des « problèmes pratiques » provenant de la double appartenance du thérapeute en tant que dermatologue et psychanalyste. Les aménagements et la souplesse du cadre analytique que cette double fonction amène, semblent convenir tout à fait à des patients qui, comme Blanche, ne peuvent se donner la liberté de parler d'eux-mêmes qu'en regroupant les deux traitements en un seul lieu. L'originalité de cet article se trouve exactement dans l'exploitation de l'aire d'illusion dans laquelle s'instaure la démarche analytique en terre médicale.

Contacts :

Conseil d'administration de l'Association : Renseignements, adhésions

- Houchang GUILYARDI Président
72 Rue Saint André des Arts
75006 Paris
- Gabriel BALBO Vice-Président
88 Bd Saint Germain
75005 Paris
- Jean-Claude GIABICANI Trésorier
25 Rue des Favorites
75015 Paris
- Josette OLIER Secrétaire
50 Rue du disque « Helsinki »
75013 Paris
Tel: 01 45 23 24 58
- Daniel KOSLOWSKI Secrétaire-adjoint
5 Rue de saintonge
75003 Paris

Le courrier de l' A.P.M.: Envoyer vos textes, annonces, notes de lecture ...(textes manuscrits ou disquettes MAC ou PC sous Ward) à:

- Sandrine MALEM
32 Bd Diderot
75012 Paris
Tel: 01 4928 90 10
e.mail: sand.nat@magic.fr
- Jean-Claude GIABICANI
25 Rue des Favorites
75015 Paris
Tel: 0145 316647
e.mail: Jean-Claude.Giabicani@wannadoo.fr